

FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

Lausanne, 02.06.2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – Mise sous embargo jusqu'au jeudi 2 juin – 13 :00

Une 50^{ème} ardente !

Le Festival de la Cité revient pour sa **50^{ème} édition** avec l'envie toujours ardente d'encourager la curiosité de ses publics. Avoir d'autres contraintes que celles d'une billetterie ou de salles dédiées a permis au Festival de faire à sa manière et de s'imposer au fil des années comme un rendez-vous culturel unique et incontournable de la musique et des arts vivants. Remettant chaque année l'ouvrage sur le métier et questionnant sans cesse le projet. Le Festival de la Cité offre un large éventail d'expressions singulières de jour et de nuit. Entre le 5 et 10 juillet 2022 seront présentées 100 propositions artistiques, soit 60 concerts et 40 spectacles d'arts vivant dans 18 écrans différents. Des têtes connues, des figures émergentes, beaucoup de premières Suisse. **Michiel Vandavelde, Rébecca Chaillon, Joël Maillard, Fragan Gehlker, Camille Boitel, The Notwist, Dua Saleh, Siti Muharam, Chouk Bwa and The Ångströmers, Eydís Evensen, Olan! X Arthur Hnatek, Porridge Radio...** Quelques 100'000 festivalier·ière·x·s sont attendu·e·x·s.

Du théâtre aux accents humanistes

Deux ans après la reprise du magnifique *Sans histoires*, **Joël Maillard** revient au Festival de la Cité pour créer *Résilience mon cul*, un stand-up à l'humour beckettien. Avec une équipe de choc dont Louis Jucker et Charlie Bernath, Marie Ripoll et Lou Ciszewski. A découvrir tous les jours Place Saint-Maur. Autre vaudois à l'affiche, **Marc Osterhoof** présente *Natures Mortes*, cirque de salon qui questionne

aussi notre relation à la mort. Dans une boucherie-caravane de fête foraine installée sur la place du château, le duo belge **Pikzpalace** propose des mets uniques où la viande est remplacée par des peluches. Ce spectacle à l'humour noir décapant à déconseiller aux âmes sensibles, cache un questionnement devenu urgent sur le vivant. Enfin, dans le registre d'un théâtre témoignage, l'immense **Rébecca Chaillon** qui avait subjugué le public de **Monstres** en 2018, présente **Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute**. Les 90 minutes de spectacle équivalent aux 90 minutes du match de football féminin qui se déroule à l'écran sur scène. Et ces 90 minutes que nous offrent **Rébecca Chaillon** sonnent comme le bruit d'un poing tapé sur la table. Celui qui montre qu'on en a assez. Assez de tous les préjugés. Une série de propositions théâtrales qui trouve plus que jamais son unité dans une question, sous-jacente, d'actualité, : comment (co-)exister ?

Une danse ancrée dans le réel et la résistance

Le Festival braque aussi un coup de projecteur sur la danse engagée. Tandis que **Frontera I Border – A Living Monument** d'**Amanda Piña** construit un regard chorégraphique sur les réalités sociales des habitant·e·x·s à la frontière mexicaine avec les USA, **RUUPTUUR** de la chorégraphe prometteuse **Mercedes Dassy** est un rituel festif et underground aux accents punk qui met en scènes quatre cyborgs interrogeant nos régimes d'oppressions. Dans la même veine émancipatrice, **Futuro** des franco-brésiliens **Washington Timbó** et **Mamba de la Suerte** invite à une utopie où rythmes sacrés des Orishas se conjuguent avec le Candomblé brésilien. **Bullet time**, première création de **Maya Masse**, puise dans le **krump** qu'elle étire sans fin sur la musique live de **Louis Schild**, avec en toile de fonds une scène de crime hanté par le spectre la violence policière. De cette violence, il est aussi question, dans **Pourvu que la mastication ne soit pas longue** d'**Hakim Bah**, **Juan Ignacio Tula** et **Arthur Bartlett Gillette**. Pièce qui puise dans plusieurs disciplines pour plonger le public au cœur d'une bavure policière. Cette année, les danses sont tendues comme des miroirs aux réalités sociales, avec une force qui fait naître de nouveaux mondes possibles.

L'illusion jouée et déjouée du cirque

Coté cirque, onze spectacles dont plus de la moitié sont des premières suisses jouent avec leur pouvoir d'illusion ou la performance dont sont capables les artistes sans se laisser piéger et résumer à cela. Parmi ces propositions, on retiendra **La lévitation réelle**, de **Camille Boitel** qui défie les lois de la gravité, **Bitbybit** du collectif **Malunés** où le public est littéralement suspendu aux lèvres de deux frères, siamois par leur agrès, la « mâchoire d'acier ». Enfin, **Dans ton cirque**, de **Fragan Gehlker** sublimerait l'esplanade du château avec un vertigineux spectacle de corde de lisse d'un portique d'une hauteur de 14 mètres sans effets spéciaux et sans filets de sécurité.

Musique entre fondamentaux et transpiration

Anniversaire oblige, une bonne surprise est attendue. C'est **The Notwist**, vétéran de la scène *indie* qui après 25 ans de carrière, soit la moitié de l'âge du Festival, aidera le Festival à passer le cap en proposant un live au format XXL : 7 musicien·ne·x·s sont invité·e·x·s à jouer le vaste répertoire du groupe. Mais la programmation musicale n'en a pas pour autant oublié ses fondamentaux : faire découvrir et soutenir les artistes indépendants avec une affiche où tous les styles musicaux

se côtoient : pop, rock, hip-hop, électro, R'n'b, folk. « *Un tel anniversaire ne doit pas faire perdre de vue l'ADN du Festival, son côté défricheur, prescripteurs de talents et d'expériences musicales fortes* » commente le bureau de la programmation.

Ainsi, fidèle à son rôle de défenseur et de diffuseur de musiques qui sont rares sous nos latitudes, le Festival de la Cité est fier d'annoncer la présence de **Chouk Bwa and The Ångströmers**, rencontre entre chants et polyrythmies haïtiennes et musique électronique. Le groupe s'occupera d'inaugurer la scène du Grand Canyon le premier soir du Festival en emmenant le public dans une transe vaudou. Une fois envoûté, le public pourra prolonger sa transe le lendemain sur du fra fra gospel d'**Alogte Oho & His Sounds of Joy**, formation ghanéenne qui se produit pour la première fois sur le sol suisse et savourer la musique taraab de la tanzanienne **Siti Muharam** le jeudi. En point d'orgue de ce panorama extra-européen, **Étran de l'Air**, trio venu d'Agadez, ville connue pour être le berceau du blues du désert clôturera en beauté les festivités sur la scène de la châtelaine le dimanche 10. Défricheur de nouveaux talents, le Festival de la Cité continue aussi à prendre le pouls de la création explosive de plusieurs figures émergentes. On notera notamment la présence de la talentueuse **Dua Saleh** qui au-delà de s'illustrer dans la série *netflix* à succès *Sex Education*, s'installe comme la nouvelle figure d'un hip-hop décomplexé. Dans le genre débridé et talentueux, signalons la présence de **Baby Volcano**, figure montante du rap underground suisse avec des morceaux de son prochain album. Ces deux concerts s'annoncent fiévreux et intenses. Dans un exercice plus onirique et intimiste, **Luzius Schuler**, jeune pianiste bernois concilie improvisation et restitution de son dernier EP avec un mélange virtuose de musique acoustique et synthétique au Verger de l'Hermitage. Piano et intimité que l'on retrouve avec la bouleversante **Eydís Evensen**, nouvelle égérie d'une musique néo-classique qui dessine les paysages sonores de son Islande natale. Les amoureux de live transpirants ne seront pas en reste ! Il y aura matière à clubber à la Placette bonnard, à groover sur la disco tropicale d'**Arp Frique** ou lors du live des bouillonnants **kokokol**, formation de Kinshasa qui délivrera une formule live spécialement pensée pour l'after à Tridel. Il sera aussi possible de pogoter sur l'indus' de **Dame Area** ou sur l'electro-punk des parisiens **Leroy se Meurt**. Transpiration, sueurs chaudes et chair de poule seront également de mise avec le rock garage des zurichoises de **Batbait**, récentes gagnantes de la *Demotape Clinic 2021* ou encore des anglais de **Porridge Radio**. Ce groupe de Bristol a vu son dernier album sorti voilà tout juste deux semaines encensé un peu partout. Il se produira pour la première fois en Suisse romande.

Des projets interdisciplinaires pour réfléchir et débattre

Cette édition propose en outre un riche programme de projets interdisciplinaires. Cette année le jardin du petit théâtre se transformera en agora radiophonique avec deux cartes blanches délivrées à deux radios associatives : **radio40** et **Loose Antenna**. Les conférences marchées font également leur retour. Au programme, un débat itinérant de la chercheuse **Izabel Barros** qui interroge nos expériences coloniales et décoloniales dans l'espace public, mais aussi une performance-marchée de **Daniel Hellmann** qui, avec son alias *Soya the Cow*, aidera chacun·e à décoder les imaginaires entourant la viande, sujet au cœur d'enjeux éthiques, sanitaires et environnementaux de plus en plus pressants.

Une scène de bal, nouvelle expérience à vivre en immersion

Autre fenêtre sur le monde, le Festival ouvre un nouvel espace d'expérience artistique à vivre en immersion : une scène de bal accueillera tout au long de la semaine une programmation intergénérationnelle et riche en diversité. Des danses urbaines y trouveront leur place au soleil : une soirée afro house concoctée par **CAaUSE – Centre d'Art Alternatif et Urbain Suisse Emergent** mais également avec une soirée Voguing avec la **Kiki House of Phoenix**, une house de Ballroom local. Un mercredi musical et sportif réunira enfants et grands enfants dans un tournoi de chaises musicales des plus loufoque. Des orchestres de bal nouvelle génération feront monter la fièvre trois soirs de la semaine dont un bal populaire Kriol rythmé par les pépites fufana, coladeira et semba, du Cap-Vert à l'Angola. Une expérience en immersion pour danseur·euses néophytes ou aguerri·e·x·s, reconnu·e·x·s ou en demande de reconnaissance.

BUDGET

2022 Budget total : 2'285'750 (avec projet de transformation et soutien spécifique de l'état de Vaud et la Ville de Lausanne) Subventions : 50% (avec projet de transformation et soutien spécifique de l'état de Vaud et la Ville de Lausanne) Sponsoring et dons : 32% Recettes propres, bars et restauration : 18 %

Le soutien de l'état de Vaud pour le projet de transformation concerne : une densification de l'offre artistique en journée, projet video-documentaire 50^{ème}. Le soutien spécifique de l'état de Vaud et la Ville de Lausanne concerne la scène de Bal de la Mercerie.

CHIFFRES

Lieux : 18

Créations : 5

Spectacles en première Suisse : 26

Concerts en première Suisse : 23

Projets : 100

Dont 3 spécialement pour le jeune public + 7 spectacles tout public
Cartes-blanches : 3

Nombre de représentations et concerts : 202

Nationalités : 31

CITE

PHOTOS

<https://tinyurl.com/yude7nwf>

VIDEO

<https://tinyurl.com/yude7nwf>

PROGRAMMATION COMPLETE www.festivalcite.ch dès le 2 juin 13 :00

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

> Myriam Kridi, directrice - m.kridi@festivalcite.ch - 076 381 98 13

> Carl Ahnebrink, relations médias - presse@festivalcite.ch - 079 830 90 12